

NOTES

13. Prenons le cas d'un satellite agresseur circulant sur une orbite elliptique dont l'altitude au périgée est de 200 km et l'apogée, à mi-chemin entre la Terre et l'altitude des orbites des engins géostationnaires. Si 20 p. 100 de sa masse est constitué de carburant pour les manœuvres, une poussée vers l'avant au périgée élèvera l'apogée de plus de 20 000 km vers le rayon de l'orbite des satellites géosynchrones. Cette distance est plus grande que la portée de la plupart des armes envisagées.
14. Pour en savoir plus sur ce concept peu pratique, voir S. Fetter et M. May, "Protecting U.S. Space Assets from Antisatellite Weapons", dans *The High Technologies and Reducing the Risk of War*, Annals of the New York Academy of Sciences, Vol. 489, p. 18 à 37, New York, 1986.
15. Par I. Vlastic, "Preventing Weaponization of Outer Space in the Period of «Glasnost» and «Perestroika»", dans *Arms Control and Disarmament in Outer Space: Towards Open Skies*, vol. 3, p. 147 à 166, Centre de recherche en droit aérien et spatial, Université McGill, Montréal, 1989.
16. Voir le paragraphe 10.2.
17. Le Canada a lancé *Alouette I* le 29 septembre 1962 pour étudier divers aspects de l'ionosphère. Il devenait ainsi le troisième pays, derrière l'URSS et les États-Unis, à faire fonctionner un satellite dans l'espace.